France











Cité des affaires, conçue par Manuelle Gautrand Architecture, Cité des Affaires, designed by Manuelle Gautrand Architecture.

Mathilde Besse, membre du collectif Ici-Bientôt. Mathilde Besse, member of the Ici-Bientôt collective.

Façade du projet municipal Vitr'in, destiné à habiller les vitrines des magasins vacants. Facade of the city's Vitr'in project: decorating the windows of vacant shops. et de tram accueillants, cet autre sur la modulation de l'éclairage en ville ou l'avenir des bureaux de poste, sur des bancs connectés, sur un plâtre qui assainirait l'air, sur une ruche pédagogique qui alerterait de la disparition des abeilles, mais exposerait aussi la mise en relation de tous avec tous comme

dans une ruche, justement.

Une école, l'Esadse, École supérieure d'art et de design (créée en 1803 tout de même, mais sous un autre nom), des ateliers d'artistes, des lieux d'exposition, un restaurant, une serre ébouriffée de ces fougères qui poussaient hier sur les crassiers, tout cela se loge dans les anciens bâtiments toujours d'aplomb. Autour, sur une friche industrielle, un quartier créatif se développe. Il regroupe quantité d'écoles d'ingénieurs, des PME, des PMI, un incubateur d'entreprises. Un long parallélépipede de métal festonné de losanges le borne. C'est La Platine, nom dérivé d'une pièce maîtresse de tout fusil de chasse. Œuvre des architectes Finn Geipel + Giulia Andi, son architecture est controversée, signe qu'elle est audacieuse. Sur le site, le Mixeur est, lui, une pépinière de start-up. Et ce n'est pas tout. Sur des périodes plus ou moins longues, l'ancien bâtiment des Forces Motrices, fixé au cœur de l'ensemble, sert de cantine. Aux fourneaux, des bénévoles pilotés par une association, La Fabrique. «Chaque jour, explique son directeur Philippe Chappat, nous récoltons dans les magasins bio les invendus de la veille et nous mijotons pour des sommes modiques des plats dont se délectent les étudiants et les visiteurs de passage. Chacun peut déjeuner, donner un coup de main en cuisine ou même s'inscrire pour mitonner le repas suivant.» Nom de code de cette opération succulente : FabLabouffe, contraction de FabLab et de bouffe. On ne saurait être techniquement plus clair.

Design tous azimuts

On aurait tort de ne voir dans cette entreprise de restauration qu'une plaisanterie potache. La ville entière est nourrie de micro-initiatives visant à dynamiser un tissu social qui fut frappé dans les années 1980 par une crise économique redoutable. Exemple parmi tant d'autres, les actions du collectif Captain Ludd. Installés dans un petit local au pied du Crêt de Roc, l'une des sept collines de l'agglomération, ses membres s'affairent sur divers chantiers allant du graphisme à l'architecture, en passant par le dessin de tee-shirts ou de mobilier. Ils viennent de signer les tables, les chaises et la décoration d'un nouvel hôtel pour routards, La Maison Rouge. «Notre objectif, dit Pierrick Faure, est de désacraliser le design. Le design chic n'est que la pointe de l'iceberg.» Et Josyane Franc, qui fut à l'origine de la labellisation par l'Unesco de la ville, lui fait écho quand elle ajoute : «À Saint-Étienne, le design est toujours un peu sale, réalisé avec les moyens du bord, mélange de techniques traditionnelles et de nouvelles technologies. Voilà pourquoi il ne faut pas comparer Saint-Étienne à Bordeaux ou à Lyon, mais à Detroit, aux États-Unis.» Juste en face des locaux de Captain Ludd, un caviste vient d'ouvrir À vin pas des marches, une boutique à la décoration soignée. «J'ai osé investir dans ce quartier déshérité, dit le propriétaire, installé devant son mur de whiskies et de bières artisanales, parce que je sens que nous aurons bientôt, ici, l'équivalent de La Croix-Rousse à Lyon. Un quartier bobo.» Sans doute a-t-il raison, car déjà l'arrivée d'une épicerie en vrac et d'une école alternative est annoncée. Partout, des collectifs de designers urbains se battent pour que les trop nombreux pas-de-portes délaissés retrouvent une jeunesse le temps d'un pop-up store, d'un concept éphémère ou d'un événement. Ainsi, tous ces artistes, graphistes, architectes, designers, ingénieurs démontrent avec enthousiasme que l'on peut s'inscrire dans le courant alternatif, se revendiquer même,